

CORA Ain'fo

la circulaire mensuelle du
Centre Ornithologique Rhône-
Alpes section Ain

Juillet 2009

Sommaire

- 2 Par ici la sortie ! Compte-rendu de sortie (B. Feuvrier)
- 3 Revue de presse (B. Sonnerat)
- 6 Atlas national des oiseaux nicheurs : circulaire 3 (A. Bernard)
- 7 Chronique ornithologique de mai 2009 (A. Bernard)
- 8 Lézards'ticles herpéto (B. Feuvrier)
- 9 Calendrier des prochaines activités



CORA Ain - Association d'étude et de
protection des oiseaux, mammifères,
reptiles et amphibiens

Par ici la sortie !

Compte-rendu de la sortie du 14 juin 2009
le plateau de Retord

Benoît Feuvrier

C'est à 7 heures que nous nous retrouvons à Brénod, le 14 juin 2009 sur le parking du cimetière. Les retardataires, Amélie et Benoît arrivent à temps pour prendre le convoi en marche alors qu'ils viennent de passer la nuit à la fraîche sur le plateau, en voisins !

Le premier arrêt dans le « centre-ville » de Brénod, nous permet de noter les espèces communes de village (Rouge-queue noir, Serin cini, les deux hirondelles...). Armé de jumelles, déambulant à pas feutrés dans le village, notre groupe déconcerte quelque peu la population locale...

Nous partons pour les « Loups », espace naturel magnifique, protégé par Arrêté Préfectoral de Protection de Biotopes. Ces milieux rares (milieux humides à niveau d'eau variable) hébergent notamment le rare Iris de Sibérie. Là, nous observons les deux espèces de tariers, le Vanneau huppé, la Pie-grièche écorcheur... L'observation est faite sous le chant de la Rousserolle verderolle et de l'Alouette des champs. Guy, notre vénéré président, a même eu l'occasion d'en voir une « perchée en plein vol » !



Les Loups de Brénod

La chaleur commence à se faire ressentir dans le groupe et nous partons vers le site des étangs marrons, toujours sur la commune de Brénod.

Site très intéressant pour les libellules, nous en profitons pour observer quelques libellules à quatre tâches, particulièrement nombreuses.

La sortie se poursuit toujours sur la commune de Brénod, sur la combe de Léchaud, vaste combe orientée nord-sud, aboutissant au-dessus des Neyrolles au niveau du col de Colliard. Les zones humides sont encore à l'honneur.

L'espèce, objet de toutes les convoitises ornithologiques est la Locustelle tachetée. Rapidement repérée par son chant caractéristique composé d'un long trille très rapide et aigu, le mâle se montre perché sur un arbuste et c'est alors le ballet des ornithos derrière les télescopes en place. Nous en profitons pour noter les caractéristiques de l'espèce, notamment les sous-caudales rayées.

Marc tente même une digiscopie, résultat : une très belle photo mystère !

Nous quittons Brénod et montons sur les Plans d'Hotonnes tout en restant sur le même carré atlas. Parmi les très belles prairies de fauche, nous recherchons des milieux plus secs et caillouteux, susceptibles d'héberger d'autres espèces comme la Traquet motteux. Malheureusement, nous ne le voyons pas mais notons l'Aloutette lulu. Il est midi, heure de l'apéritif pour certains, heure d'aller chercher le Triton crêté pour les retardataires...



l'équipe au travail !

Revue de presse

Bernard Sonnerat

Le déclin des oiseaux se poursuit en France

En vingt ans, la population a diminué de 10% environ. Les espèces des zones rurales paient le plus lourd tribut.

Yves Miserey. 10/06/09

La France a perdu en moyenne 10 % de ses oiseaux communs entre 1989 et 2008. Ces chiffres cachent toutefois une grande disparité selon les milieux et les espèces, ont expliqué hier les scientifiques du Muséum national d'histoire naturelle (MNHN), qui pilotent le programme de comptage des oiseaux communs en France. En effet, on trouve des espèces comme le pigeon ramier, l'étourneau ou la mésange charbonnière dont les populations augmentent et profitent de l'emprise grandissante de l'homme sur les milieux. Alors qu'à l'inverse, des espèces comme l'alouette des champs ou la perdrix grise, pénalisées par l'agriculture intensive, sont en constante régression. Même chose pour des oiseaux forestiers comme le bouvreuil ou des espèces qui nichaient sous les linteaux des bâtiments comme l'hirondelle des fenêtres.

Piloté par le Muséum, le programme Stoc (Suivi temporel des oiseaux communs) existe depuis vingt ans avec une courte éclipse au détour des années 1990 et une reprise en main en 2001. Vingt ans, c'est très peu en comparaison de ce qui s'est fait en Grande-Bretagne ou chez nos voisins européens, où les suivis de population sont anciens et mobilisent des dizaines de milliers de bénévoles contre 1 500 chez nous seulement. C'est suffisant cependant pour voir que le déclin de nombreuses espèces communes se poursuit inexorablement sous nos yeux.

Les réductions d'effectif les plus marquées touchent les espèces des zones agricoles (20 % de baisse en moyenne). Ainsi, la linotte mélodieuse, symbole des campagnes avec l'alouette des champs,

a vu sa population chuter de 71 % entre 1989 et 2008, en raison de la raréfaction de ses ressources alimentaires : de petites graines d'herbacées considérées comme de mauvaises herbes et éliminées des zones de grandes cultures. « Contrairement à ce que l'on peut imaginer, les engrais ont plus d'impact sur la végétation que les herbicides, en favorisant certaines plantes, note Frédéric Jiguet, coordinateur du programme Stoc. Il faut repenser l'agriculture. »

« Mode d'exploitation en cause »
Les oiseaux des forêts sont eux aussi en déclin (- 11 % en moyenne) en dépit de l'accroissement continu des surfaces forestières. « C'est le mode d'exploitation qui est en cause, notamment la futaie régulière monospécifique et les coupes à blanc », relève Frédéric Jiguet. Il suffirait de laisser quelques buissons dans les sous-bois pour tout changer. En Suède, où les coupes à blanc sont interdites et où les sylviculteurs ont l'obligation de laisser une dizaine d'arbres par hectare, les populations d'oiseaux forestiers sont en progression.

Les espèces spécialistes d'un milieu (agricole, bâti ou forestier) sont celles qui souffrent le plus de la dégradation de leur habitat. En revanche, les espèces généralistes, celles qu'on retrouve de façon uniforme dans tous les types d'habitats, sont en augmentation (+ 20 %). On trouve pêle-mêle le pinson, les mésanges bleue et charbonnière, le merle noir, le héron cendré, l'étourneau, le pic-vert, etc. Ce n'est pas vrai pour la pie, dont la population diminue. « Des observatoires de la biodiversité comme Stoc sont utiles à la science, mais ils doivent avant tout servir à orienter les politiques de conversation », souligne Bertrand-Pierre Galey, directeur du Muséum de Paris. Le Muséum a mis en place depuis peu plusieurs observatoires

: oiseaux, papillons, chauves-souris, escargots et bientôt mares et insectes en partenariat avec l'Office pour les insectes et leur environnement (Opie).

«On a trop longtemps laissé de côté les espèces les plus communes en se focalisant sur des espèces emblématiques comme l'aigle de Bonelli», reconnaît Allain Bougrain-Dubourg, président de la Ligue pour la protection des oiseaux (LPO) et membre du conseil d'administration du Muséum. Il a regretté qu'au ministère de l'Agriculture, Michel Barnier n'ait pas sensibilisé la profession agricole à la conservation de la biodiversité. «Notre pays est très en retard», a-t-il souligné.

Sans ces volontaires, le programme Stoc (Suivi temporel des oiseaux communs) ne serait pas possible.

Les 1 500 bénévoles qui effectuent les comptages du programme Stoc sont présents sur 1 000 sites répartis sur l'ensemble du territoire. La couverture est à peu près équivalente à celle de Météo France. Tous ces amateurs, passionnés d'ornithologie et de nature, suivent un même protocole bien défini. On compte parmi eux une soixantaine de fonctionnaires de l'Office national des forêts. Chacun d'entre eux se voit attribuer un carré de 2 x 2 kilomètres tiré au sort dans un rayon de 10 kilomètres autour d'un lieu de son choix. Avant et après le 8 mai, à au moins quatre semaines d'intervalle, l'observateur réparti dans ce périmètre dix points de comptage sur lesquels il effectue deux relevés de 5 minutes exactement chaque printemps. Tous les oiseaux vus et entendus sont notés, et un relevé de l'habitat est également effectué, selon un code utilisé dans d'autres pays européens et adapté pour la France.

Les relevés sont répétés chaque année aux mêmes points et aux mêmes dates, sous réserves de conditions météorologiques favorables. Le protocole du programme est disponible sur le site Internet du Muséum (www2.mnhn.fr/vigie-nature) avec la liste des coordinateurs

locaux à contacter pour participer au suivi.

À l'avenir, les comptages pourraient permettre de repérer des zones où les populations d'oiseaux sont plus nombreuses qu'ailleurs. Si les scientifiques arrivent à mettre ces différences en relation avec des bonnes pratiques culturelles ou des modes de gestion de l'environnement favorable aux oiseaux, Stoc pourra devenir un outil pragmatique de gestion du patrimoine naturel. Ce qui n'est pas encore le cas actuellement

L'Europe perd ses lézards, ses tritons et ses grenouilles

AFP. 20/05/09

Les reptiles et les grenouilles sont en péril en Europe, car rien n'est fait pour empêcher la destruction de leurs habitats, a déploré mercredi la Commission européenne.

«Plus de la moitié des reptiles --59%-- et près de la moitié --42%-- des amphibiens d'Europe sont en déclin et sont plus menacés que les oiseaux et les mammifères», s'est alarmé le commissaire à l'Environnement Stavros Dimas dans un communiqué.

«Cette découverte fait réfléchir», a-t-il affirmé. «Ce constat témoigne de la pression énorme à laquelle nous soumettons la faune et la flore d'Europe et souligne la nécessité de repenser notre relation au monde naturel», a-t-il souligné. «Les chiffres sont effrayants», a insisté sa porte-parole, Barbara Helfferich. «Les causes sont multiples: effets du réchauffement climatique, pollution, destruction du milieu naturel, mépris pour l'équilibre naturel des espèces», a-t-elle précisé. «L'Europe ne sera pas en mesure de respecter son objectif de mettre un terme à la perte de la biodiversité en 2010», a-t-elle regretté. L'Europe abrite 151 espèces de reptiles et 85 espèces d'amphibiens, dont beaucoup ne vivent en nul autre endroit de la planète, souligne la Commission. Six espèces de reptiles, notamment le lézard tacheté de Ténériffe et le lézard des murailles des îles éoliennes, et plusieurs amphibiens comme la grenouille de Karpathos et le triton du Montseny sont classés comme espèces en danger

critique d'extinction. D'autres comme le crapaud à ventre jaune des Apennins sont en danger.

Le réchauffement climatique va allonger le trajet des oiseaux migrateurs

AFP. 16/04/09

Le réchauffement climatique va allonger le trajet des oiseaux migrateurs. Les oiseaux migrateurs vont laisser des plumes sur le parcours qui les mène chaque année d'un continent à un autre. Le réchauffement climatique qui allonge leur trajet risque d'avoir des conséquences dévastatrices sur ces espèces. Le réchauffement climatique chasse tant les oiseaux de leur propre milieu naturel qu'ils sont obligés de migrer à cause de nouvelles conditions extrêmes. Selon une étude britannique publiée mercredi, le réchauffement climatique, en allongeant le trajet de nombreux oiseaux migrateurs entre l'Afrique et le Nord de l'Europe, risque d'avoir des conséquences dévastatrices sur ces espèces. Le voyage des migrateurs vers le Nord, en quête de nourriture et de conditions climatiques favorables, pourrait s'allonger jusqu'à 400 km de plus, selon l'étude dirigée par Stephen Willis de l'Université de Durham en Grande-Bretagne.

«C'est une mauvaise nouvelle pour une espèce comme la fauvette grisette (*Sylvia communis*), pour laquelle la distance additionnelle représente une menace considérable.» (Stephen Willis). Les auteurs de l'étude publiée par le *Journal of Biogeography* ont examiné les parcours de migrations de 17 espèces de fauvettes, un oiseau commun d'Europe.

A l'aide de modèles informatiques, les chercheurs ont établi que les zones de reproduction des fauvettes allaient se déplacer plus au Nord, tandis que leurs zones d'hivernage resteraient constantes pour la plupart des espèces, soit des trajets plus longs. Neuf des dix-sept espèces, dont celles qui traversent le Sahara, devront effectuer des trajets plus longs à l'horizon

2071-2100.

Quelque 500 millions d'oiseaux migrateurs, qui souvent ne pèsent pas plus de 9 grammes, font des milliers de kilomètres entre l'Afrique et l'Europe chaque année.

Pour tenir sur ces distances, certains doublent leur poids avant le départ, d'autres parviennent à rétrécir leurs organes internes pour dépenser moins d'énergie.

«Ces petits oiseaux accomplissent des trajets incroyables, poussant au maximum leurs limites d'endurance. Tout ce qui peut rendre ces voyages plus longs peut les mettre en péril», affirme le co-auteur de l'étude, Rhys Green.

Déjà, quelques espèces comme la fauvette à tête noire (*Sylvia atricapilla*) ont commencé à s'adapter en ne migrant plus et en passant tous leurs hivers en Angleterre. Mais ce comportement d'adaptation reste encore exceptionnel, relève l'étude.

Des recherches ont montré que le réchauffement climatique aide certaines espèces, jusque-là absentes en Grande-Bretagne, à se reproduire et à s'installer outre-Manche. Le «Rare Breeding Birds Panel» (RBBP) a recensé plusieurs espèces d'oiseaux comme les populations d'aigrettes garzettes, de grues et de mouettes mélanocéphales ont atteint leur plus grand nombre d'individus depuis les enregistrements commencés en 1973. Les résultats de l'enquête 2006 publiés dans le journal *British Birds* ont montré que l'augmentation des espèces, comme l'alouette lulu ou la fauvette pitchou, était en général due aux hivers plus doux. Cependant un climat plus doux peut avoir un impact négatif sur certaines espèces du Nord comme le bécasseau violet ou le bécasseau de Temminck.

Atlas nationaux des oiseaux nicheurs et hivernants

Circulaire n°3

Alain Bernard

La mise en place de l'enquête sur les oiseaux nicheurs dans l'Ain se poursuit. Pour rassurer le coordinateur départemental, il serait bien que vous lui confirmiez votre participation, même modeste, à cette étude. Il pourra aussi répondre à vos éventuelles interrogations sur son déroulement pratique.

La grille des critères de reproduction a été encore modifiée. Après l'incorporation du comportement « accouplement » à l'indice 5 (nidif. probable), il a été nécessaire de préciser le cas de plusieurs ou de nombreux oiseaux d'une même espèce ayant des comportements territoriaux sur un site visité une seule fois dans l'année. Dorénavant, ces oiseaux doivent être considérés comme des nicheurs probables (second cas de l'indice 4).

Nidification possible	01	Espèce observée durant la saison de reproduction dans un habitat favorable à la nidification.
	02	Mâle chanteur (isolé) ou cris de nidification en période de reproduction.
Nidification probable	03	Couple observé dans un habitat favorable durant la saison de reproduction.
	04	Territoire permanent présumé en fonction de l'observation de comportements territoriaux ou de l'observation à 8 jours d'intervalle au moins d'1 individu au même endroit. Plusieurs mâles chantant ou se répondant simultanément.
	05	Parades nuptiales, accouplement.
	06	Fréquentation d'un nid potentiel.
	07	Signes ou cris d'inquiétude d'un individu adulte.
	08	Présence de plaques incubatrices.
	09	Construction d'un nid, creusement d'une cavité.
Nidification certaine	10	Adulte feignant une blessure ou cherchant à détourner l'attention.
	11	Nid utilisé récemment ou coquille vide (œuf pondu durant l'enquête).
	12	Jeunes fraîchement envolés (espèces nidicoles) ou poussins (espèces nidifuges)
	13	Adulte entrant ou quittant un site de nid laissant supposer un nid occupé (incluant les nids situés trop haut ou les cavités et nichoirs, le contenu du nid n'ayant pu être examiné) ou adulte en train de couvrir.
	14	Adulte transportant des sacs fécaux ou de la nourriture pour les jeunes.
	15	Nid avec œuf(s).
	16	Nid avec jeune(s) (vu ou entendu).

Ci-après figurent quelques adresses Internet utiles :

alain.bernard0371@orange.fr pour tout problème rencontré

<http://coraregion.free.fr> pour saisir en ligne vos observations

http://coraregion.free.fr/php/choix_maille.php pour voir l'état d'avancement de l'atlas maille par maille en Rhône-Alpes. Toutefois, la volonté départementale est bien d'avoir un atlas à l'échelle des communes, voire encore plus précis.

<http://atlas-ornitho.fr> pour tout renseignement sur cette enquête nationale

Le **cygne chanteur** (v. chronique précédente) de l'Etournel (01-74) y est présent jusqu'au 10. Une **ouette d'Egypte** et un **tadorné casarca** le 15 à Birieux (pC). Deux puis 1 **tadornés de Belon** les 3 et 10 à Villars-les-Dombes (tG).

Une **nette rousse** m. à dos blanchâtre à St-Paul-de-Varax (pC) et 1 m. attardé à Villette-sur-Ain (plaine de l'Ain) (aB) le 5. Quatre **eiders à duvet** tout le mois sur la retenue de Coiselet (01-39) (mC). Des **harles bièvres** cantonnés à Challex, Châtillon-la-Palud, Chazey-sur-Ain et St-Jean-de-Niost.

Des **perdrix rouges** cantonnées à Château-Gaillard (3 sites) et Chazey-sur-Ain (aB).

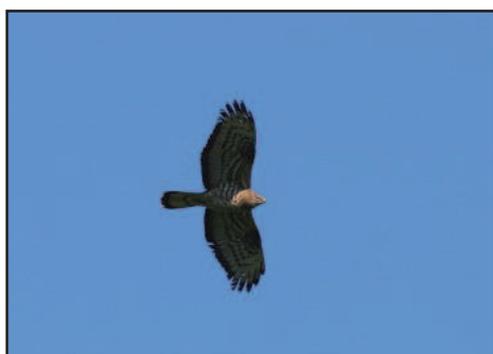
Premier pullus de **grèbe huppé** le 10 à Villars-les-Dombes (tG).

Une colonie dombiste de **grands cormorans**, jusqu'alors prospère (mB, pC), est détruite le 5 suite à une intervention de pisciculteurs locaux.

Un **crabier chevelu** le 15 à St-Maurice-de-Rémens (aB) et 1 le 17 à Villars-les-Dombes (tG).

Un **ibis de Ridgway** (*), espèce quasi sosie de l'ibis falcinelle, le 31 à Birieux.

Bon passage de **bondrées apivores** à Pressiat avec 135 ind. le 7 et 215 le 16 (pC).



Bondrée apivore (P. Crouzier)

Deux **milans royaux** cantonnés à Pressiat (mC). Un **busard des roseaux** m. (nicheur local ?) le 3 sur la lône du Grand Gravier. De bien rares **busards cendrés** migrateurs attardés : 1 m. le 2 à Pressiat, 1 fem. le 31 à Thezillieu. Trois **vautours moines** (*) en compagnie de 2 **vautours fauves** (*) survolent brièvement le Fort l'Ecluse (01-74) le 21 ; un vautour fauve le 31 à Thezillieu (pC) où l'espèce avait déjà été signalée voici plus de 20 ans, le 13 mai 1988. Un **aigle royal** imm. le 10 à Peron (aB).

Cinq **râles des genêts** (*) chanteurs le 16 à Arbigny

(pC) et 1 le 17 à Charix (Coraa).

Des **oedicnèmes criards** notés à Château-Gaillard (2 sites) et Chazey-sur-Ain (aB).

Deux **petits gravelots** et 2 **grands gravelots** le 30 à Birieux (mB, tG).

Une **barge à queue noire** (nicheuse locale ou migratrice attardée ?) le 25 à Birieux. Encore 7 **chevaliers aboyeurs** le 4 à St-Nizier-le-Désert (mC). Premier **chevalier culblanc** postnuptial le 29 à Birieux.

Quelques **mouettes mélanocéphales** en Dombes : 3 oiseaux de 3^{ème} a. c. et 1 ad. les 2 et 3 à Birieux, 1 ind. de 2^{ème} a. c. et 1 ad. le 12 à Marlieux, 3 ind. de 3^{ème} a. c. le 15 au Plantay (pC). Bon afflux de **mouettes pygmées** : le 4, 16 à Birieux et 134 à Marlieux (mC) où il en reste 14 le 5 (pC).

Trois **sternes caspiennes** (*) à St-Nizier-le-Désert et 3 à Birieux le 4 (mC). Trois **sternes caugeks** (*) le 25 à St-Laurent-sur-Saône. Une **sterne pierregarin** à Marlieux le 15 (pC). 20 **guifettes noires** le 4 à Marlieux (mC) et 7 le 30 à Birieux (mB, tG). Une **guifette leucoptère** (*) le 10 à Marlieux (pC).

Rares **pigeons colombins** cantonnés en Plaine de l'Ain : St-Jean-de-Niost et Beligneux (aB).

Une **huppe** chanteuse en Valbonne le 29 (aB). Trois 1^{ers} **guépriers d'Europe** le 3 en Valbonne puis 10 le 7 et 1 le 22 à Château-Gaillard (aB).

Un **pouillot ibérique** (*) chanteur à Gex du 7 (gP) au 22 (pC) amène la 1^{ère} mention régionale de l'espèce.

Première **pie-grièche écorcheur** le 13 à Château-Gaillard (aB).

Une **corneille mantelée** (*) hybride apparemment appariée à une **corneille noire** à Vonnas les 8 et 9 (pC)

mB = M. BENMERCUI, aB = A. BERNARD, Coraa = CORA Ain, mC = M. CROUZIER, pC = P. CROUZIER, tG = T. GIMENEZ.

A. c. = année civile (du 1^{er} janvier au 31 décembre), ad = adulte (s), fem. = femelle, imm. = immature, ind. = individu, m. = mâle(s), pullus, pulli = poussin (s), qqes = quelques, St(e) = Saint(e), v. = voir.

(*) = sous réserve d'homologation régionale ou nationale.

Lézards'ticles herpéto la chronique des amphibiens et des reptiles

Benoît Feuvrier

Depuis le début d'année 2009, a été lancé le Groupe Herpétologique de Rhône-Alpes, sous la tutelle du CORA Faune Sauvage. L'objectif de ce groupe est d'initier, organiser et structurer les programmes en faveur des reptiles et amphibiens à l'échelle de la région : connaître, protéger, gérer, animer.

Le groupe herpétologique doit représenter une force régionale plus forte. Il doit pouvoir assurer des formations rapidement, à l'aide de sorties et d'ateliers de travail.

Dans le cadre de la mise en oeuvre au niveau du département de l'Ain du Groupe Herpétologique de Rhône-Alpes (GRHA), **une réunion du groupe départemental sera tenue le 19 septembre 2009**, à Bettant (prox. d'Ambérieu-en-Bugey).

Tous les observateurs, naturalistes, initiés ou novices, de quelque structure que ce soit sont invités. Cette réunion permettra de faire le point sur les **activités herpéthologiques de l'Ain**, sur ce qui est fait dans l'Ain, sur ce qui est à faire dans l'Ain (c'est un programme ambitieux !), sur les actions à mener. Nous discuterons également de l'état des connaissances (amphibiens et reptiles), des secteurs prospectés et connus, des zones « blanches »...

Ce sera également l'occasion de faire connaissance et de discuter de nos observations herpétologiques, avec visionnage de photos apportées par chacun

Un point sera également fait sur les **actions à l'échelle régionale** : les actions régionales, les ateliers de travail, l'édition d'une plaquette d'information...

Cette réunion se veut surtout un moment d'échange en toute simplicité. La journée pourra se terminer par une prospection de terrain !

A noter dès maintenant sur dans agendas :

**réunion Groupe Herpéto Ain
le 19 septembre 2009 à 14 heures**

Inscription et demande d'infos :

benoitfeuvrier@hotmail.com

ou 06 27 89 62 64



Alyte accoucheur (B. Feuvrier)

Calendrier

Les prochaines activités du CORA Ain

Juillet

VENDREDI 3 :

Réunion à Châtillon-sur-Chalaronne

DIMANCHE 12 :

Comptage guifettes, en Dombes

Où en sont les effectifs de notre spécialité dombiste ? Blongios, busards, échasses : voyage d'une matinée au pays des nicheurs.

RDV 8h00 Parking du Parc des oiseaux Villars-les-Dombes

DU MERCREDI 22 au SAMEDI 25 :

Le Groupe Tétrás Jura organise avec ses partenaires des opérations comptages de Grand tétras sur les communes de Champfromier et Giron les 22, 23, 24 et 25 juillet 2009, avec report en cas d'intempéries les 29. 30. 31 juillet et 1er août 2009.

Ces comptages se réaliseront en battue avec des lignes de rabatteurs. Les rendez vous sont fixés chaque matin à la maison forestière « du pré drizet » à 6h30.

Pour tous renseignements complémentaires, vous pouvez contacter :
Monsieur Michel Richerot au 06 25 07 05 95.

Août

Vacances

Pas de réunion ni de sortie mensuelles

Septembre

VENDREDI 4 :

Réunion à Châtillon-sur-Chalaronne

DIMANCHE 6 :

Les Conches, l'observation des rapaces et la recherche des insectivores en halte migratoire dans la végétation alentours peuvent nous réserver de bonnes surprises.

RDV à partir du lever du jour en contrebas dans le pré en face du site d'escalade

SAMEDI 19 :

Réunion du Groupe Herpéto Ain. RDV à 14 heures à Bettant (prox. Ambérieu-en-Bugey)

CORA Ain

Association d'étude et de protection des oiseaux,
mammifères, reptiles et amphibiens

Centre culturel de la Dombes

Place St Vincent de Paul - 01400 Chatillon-en-Chalaronne

coraain@yahoo.fr <http://cora01.free.fr>

Conception et mise en page : B. Feuvrier